

Dossier de presse trigon-film

# Paul Klee

## LE VOYAGE A TUNIS

de Bruno Moll, Suisse  
avec Nacer Khemir, Tunisie



### DISTRIBUTION

trigon-film  
Limmatauweg 9  
5408 Ennetbaden  
Tél: 056 430 12 30  
Fax: 056 430 12 31  
info@trigon-film.org  
www.trigon-film.org

### CONTACT MEDIA

Régis Nyffeler  
077 410 76 08  
nyffeler@trigon-film.org

### MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

## FICHE TECHNIQUE

Réalisation: Bruno Moll  
Scénario: Bruno Moll, à partir du journal de voyage de Paul Klee  
Avec: Nacer Khemir  
Image: Matthias Kälin  
Montage: Anja Bombelli  
Son: Martin Witz  
Musique: Johann Sebastian Bach  
Générique: Sophia Murer  
Production: Fama Film, Zürich  
Langue: Français/allemand d/f  
Durée: 76 minutes

## MATERIEL D'ARCHIVE

Centre et Fondation Paul Klee, Berne  
Columbus Museum of Art Ohio, Kiyomizu  
Sannenzaka Museum of Art, Kyoto  
Museum Rosengart, Luzern  
Kupferstichkabinett, Basel  
Moderna Museet, Stockholm  
Von der Heydt-Museum, Wuppertal  
Stiftung Sammlung Dieter Scharf, Berlin  
Satani Gallery, Tokyo  
Ulmer Museum  
Musée national d'art moderne Centre Georges Pompidou, Paris  
Collection privée

## SYNOPSIS

Le film – un voyage – relie deux trajectoires artistiques situées dans des époques différentes. La première concerne Paul Klee, dont le départ à Tunis en avril 1914 marqua considérablement son oeuvre. La seconde correspond au réalisateur tunisien Nacer Khemir, passablement inspiré par l'oeuvre de Klee. LE VOYAGE A TUNIS est le rapprochement des possibilités offertes par l'image et le dévoilement du lien entre deux artistes.

Le film revient sur l'époque du voyage à Tunis de Paul Klee. Presque cent ans plus tard, Nacer Khemir entreprend le même périple et revient sur son passé, sur l'histoire et la culture de son pays. Tunis, Sidi Bou Said, Hammamet et Kairouan figurent parmi les étapes. Le film tente de cerner la signification du voyage de Paul Klee et de ses amis peintres pour ensuite s'y détacher et construire sa propre vision du sujet avant de finalement se concentrer sur la relation entre l'Orient et l'Occident.

Le média de Paul Klee est le même que celui de Nacer Khemir: l'image. Le travail de chacun s'interroge sur la possibilité offerte par les images. Et des limites de celles-ci. Y a-t-il quelque chose derrière l'image? Quelle est la vraie nature d'une image? Un portrait est-il déjà une image? Quelle fonction l'image possède-t-elle dans la société musulmane? Quelles images sont interdites par l'Islam? Quel regard Nacer Khemir porte-t-il sur notre compréhension de l'art occidentale? Comment perçoit-il notre art? Quelle est la fonction de l'artiste dans la société musulmane? Y a-t-il des contacts avec notre art? Des rencontres?

## BIOGRAPHIE DE BRUNO MOLL

Né à Olten en 1948, il termine un apprentissage de dessinateur en machine après sa scolarisation. De 1972 à 1974, il suit une formation de photographe. Dès 1975, il travaille comme photographe indépendant et cadreur avant de devenir, à partir de 1978, auteur et réalisateur.

### Filmographie

#### Fictions:

- 1995        Mekong
- 1985        Hammer

#### Documentaires:

- 2005        Venedig soll sehr schön sein (TV)
- 2005        Erinnern (Filmessay)
- 2004        Wer keinen Pass hat ist ein Hund – Bertolt Brecht und die Schweiz (TV)
- 2003        Die Trommeln von Harar (TV)
- 2002        Requiem für ein Oval (TV)
- 2001        Trommeln und Trance (TV)
- 2001        Der Tunnel (TV)
- 2000        Klangkörper (Dokumentationen)
- 2000        Der Sozialkapitalist (TV)
- 2000        Erich von Dänikens Traum (TV)
- 1999        Migräne – Inferno im Kopf (TV)
- 1999        Das Fest der Hirten (Dokumentarfilm)
- 1998        Golf & golf – Zwei Männer am Ball (TV)
- 1998        Brain Concert (Dokumentaressay)
- 1996        Müesliland (TV)
- 1995        Chaospiloten (TV)
- 1995        Heroin vom Staat (TV-Beitragsreihe)
- 1993        Die bösen Buben (Dokumentarfilm)
- 1992        Gente di Mare (Dokumentarfilm)
- 1989        Feuer frei! (TV)
- 1988        Der Schuh des Patriarchen (Doku-Fiktion)
- 1987        Hungerzeit (TV)
- 1984        Zwischen Himmel und Hölle (TV)
- 1982        Das ganze Leben (Doku-Fiktion)
- 1980        Samba Lento (Dokumentarfilm)
- 1978        Gottliebs Heimat - Skizzen einer Auswanderung (Dokumentarfilm)

## Distinctions

2004	Anerkennungspreis der Stadt Olten
1999	Berner Filmpreis für Brain Concert
1993	Förderpreis der SBG Jubiläumsstiftung
1999	Zürcher Filmpreis für Der Schuh des Patriarchen
1989	EDI-Auszeichnungen Bester Auftragsfilm des Jahres für J'aimerais savoir
1987	EDI-Auszeichnungen Bester Auftragsfilm des Jahres für Viele Augen sehen mehr
1986	Filmpreis des Kanton Solothurn
1984	Förderpreis Stiftung Landis und Gyr
1982	INTERFILM-Preis am Forum des jungen Films Berlin für Das ganze Leben
1979	Werkjahrbeitrag Kanton Solothurn
1976	Eidgenössisches Stipendium für angewandte Kunst - Fotografie

## NOTE D'INTENTION DE BRUNO MOLL

Un beau matin de 1960, Nacer Khemir, âgé de 12 ans, accompagne son père à Tunis pour y voir une exposition de peinture. Certains tableaux, de Paul Klee, le fascinent tellement que le jeune garçon décide, à ce moment précis, de devenir peintre lui-même.

Des années plus tard, bien après être devenu l'un des plus fameux réalisateurs Tunisien, Nacer Khemir réalise de plus en plus l'importance de la rencontre d'alors: «Paul Klee a réalisé que l'essentiel est invisible. Il a compris que pour aller à la racine de quelque chose, il fallait dépasser la simple apparence de la chose. De plus, au contraire d'autres peintres, il n'a pas peint de sujet «exotique» durant son séjour en Tunisie, mais a tenté de saisir la singularité de la lumière et des couleurs. Je me sens très proche de lui.»

En avril 1914, peu de temps avant le début de la première guerre mondiale, trois amis peintres, Paul Klee, August Macke et Louis Moilliet, entreprirent un voyage de quatorze jours en Tunisie. Ce court séjour deviendrait plus tard le voyage à Tunis dans l'histoire de l'art du 20<sup>ème</sup> siècle et aurait une importance significative. Le 16 avril 1914, à Kairouan, Paul Klee écrit dans son livre de voyage: «Ça résonne si profondément en moi, je le sens, sans aucun zèle. La couleur me possède. Je n'ai pas besoin de la chercher. Je lui appartiens pour toujours, je le sais. C'est le plus merveilleux constat: moi et les couleurs nous ne faisons qu'un. Je suis peintre.»

Février 2006. Je me fais du souci. Les relations entre l'Orient et l'Occident sont à nouveau au plus bas. Deux cultures avec les mêmes racines s'opposent. La guerre des valeurs fait rage. Ici, à l'Ouest, le primat de la raison, là-bas le primat de la religion. Nous ne sommes plus si sûr de savoir quelle valeur nous combattons et quelle valeur nous défendons. C'est pourquoi nous sommes embarrassé et vulnérable. C'est pareil dans le monde musulman. La face hideuse de l'intégrisme islamique recouvre de son voile noir la grandeur de la culture musulmane, alors que la notre subit le même sort face au matérialisme glacial. Le problème est virulent et difficile à résoudre sans effort des deux cultures.

Dans le meilleur des cas, l'art fédère les peuples. Dans le pire, les images sont fulminées. L'angoissant conflit à propos des caricatures renvoi d'ailleurs à cela. Sans compréhension mutuelle, aucune coexistence paisible entre deux cultures n'est possible. LE VOYAGE A TUNIS essaie de contribuer à cette entente.

## LES TROIS AMIS PEINTRES

PAUL KLEE (1879 – 1940)

Paul Klee est né à Münchenbuchsee, en Suisse. Son père, citoyen allemand, était professeur de musique et exerçait dans la capitale helvétique. C'est de lui que Klee, excellent violoniste dès sa prime jeunesse, hérita son amour pour cet art. A l'automne 1898, ayant terminé ses examens de maturité, il commence des études de peinture à Munich, d'abord dans l'atelier particulier de Knirr, puis à l'Académie, sous la direction de Stuck. En 1899, il rencontre sa future femme, Lily Stumpf, une pianiste avec qui il aura un seul fils, Félix, né en 1907. En 1900, il s'inscrit à l'académie des beaux-arts de Munich où il voisine avec Kandinsky, qui y est également en tant qu'élève.

A l'exposition de Munich, il fait la connaissance de Van Gogh et de Cézanne, dont l'enseignement lui paraît d'emblée exceptionnel. Il y expose ses premières eaux-fortes. Pendant l'hiver 1911, il se rapproche du groupe des peintres «Der Blaue Reiter» (Le Cavalier bleu) et se lie d'amitié avec Kandinsky, Marc, Macke et Jawlensky. Il participe d'ailleurs à plusieurs expositions de ce groupe. En avril 1912, il rencontre Delaunay à Paris et découvre les œuvres de Rousseau, Picasso et Braque. Il continue à s'investir dans la pensée et la pratique musicales. Ses écrits couvrent de multiples domaines: introspection et poésie jusqu'à la Première Guerre mondiale, théorie et didactique durant les années du Bauhaus.

Un bref voyage en 1914 en Tunisie constitue pour lui une expérience majeure et définitive. L'architecture colorée, éblouissante de lumière, de ce pays méditerranéen l'entraîne spontanément vers une construction cristalline des tonalités. Le sujet naturaliste se fait poétique. Klee est devenu un peintre. Il choisira en fin de compte la peinture et conjuguera continuellement ses modalités propres avec celles des deux autres activités.

Il se définira comme un «peintre-poète» et figure parmi les plus féconds des créateurs. Son catalogue compte plus de neuf mille titres. Sa réflexion sur l'art évoque, par son ampleur, celle de Léonard de Vinci. Ainsi, Klee reste l'une des personnalités déterminantes du XXe siècle, référence irrécusable de la pensée esthétique actuelle. Toujours la réalité visible est dépassée. Sa peinture rejoint aussi la musique. Des signes et écritures marquant ainsi son goût pour l'Orient.

Paul Klee laisse un immense héritage. Il a su exprimer que le tableau doit être une chose organique en lui-même, comme sont organiques les plantes et les animaux, tout ce qui vit au monde et dans le monde. C'est là l'affirmation la plus importante de l'œuvre de Paul Klee qui annonce par là les peintres de la peinture inobjective. Il devance les surréalistes par ses visions, son goût du rêve, son abandon à l'irrationnel, et les abstraits par ses fonds musicaux qui ne sont que taches de couleur et suggestions de mélodie.

## AUGUST MACKE (1887 – 1914)

August Macke est né le 3 janvier 1887 à Meschede (Rhénanie-du-Nord-Westphalie). Il est le fils d'un ingénieur des ponts et chaussées, August Friedrich Hermann Macke, et de Maria Florentine. Peu après la naissance de August fils, la famille Macke s'installe à Cologne, puis, en 1900, la famille emménage à Bonn. Macke commence ses études en octobre 1904 à l'académie des Beaux-Arts de Düsseldorf et, en 1905, n'hésite pas à s'inscrire aux cours du soir de l'école des Arts Décoratifs, où une plus grande liberté de travail sur des sujets du quotidien (plantes, animaux,...) lui convient mieux que les sujets plus académiques.

En 1906, Macke quitte l'académie, qui selon lui n'a plus rien à lui apprendre, et découvre la modernité française: l'impressionnisme. Cette découverte modifie sa perception de la vie et de la peinture. Il se rend à plusieurs reprises à Paris pour découvrir sur place les œuvres de Manet, Degas, Toulouse-Lautrec, Seurat, Pissarro ainsi que la vie parisienne sur les boulevards, dans les parcs et les cabarets. Ces nouveautés lui inspirent de nombreuses esquisses dans lesquelles il exprime sa façon de percevoir le caractère éphémère de l'apparition et la fixation précise d'une impression spontanée.

Après un court séjour à Berlin dans l'atelier de Lovis Corinth où il peint quelques toiles, il entreprend de voyager en France et en Italie pour approfondir ses connaissances de l'art et acquérir quelques œuvres pour la collection Koehler. En 1909, il épouse Elizabeth Gerhardt.

En octobre 1909, les Macke rentrent à Tergensee où les conditions de vie et le calme de la campagne environnante permettent à August de produire pas moins de deux cents tableaux. Cette période est considérée comme le premier sommet du parcours artistique de Macke. En cette fin d'année 1909, Macke, admirateur de Cézanne, peint deux portraits de son épouse dans lesquels on peut retrouver, en plus de l'influence de Cézanne, l'influence des principes de composition des «Fauves», dont les principaux représentants étaient Henri Matisse, André Derain, Maurice de Vlaminck, Raoul Dufy et Kees van Dongen. Ses nouveaux contacts avec son ami Franz Marc, Wassily Kandinsky et les autres artistes du «Der Blaue Reiter» apportent à Macke une nouvelle impulsion artistique.

Macke participe en février 1912 à l'exposition du Cavalier bleu à Munich, chez Thannhauser. Le résultat de cette exposition le déçoit énormément et il rompt ses relations avec Kandinsky et le Cavalier bleu, allant jusqu'à les caricaturer dans sa toile de 1913. La spiritualité intellectuelle de Kandinsky s'oppose à la contemplation des choses de Macke. La page est tournée. En 1913, Macke déménage en Suisse, où il connaît une année très fructueuse, centrée sur les motifs de la nature et de l'homme. Lors d'un court voyage en Tunisie avec Paul Klee et Louis Moilliet, il peint de nombreuses aquarelles et prend beaucoup de photographies, qui lui serviront de support par la suite pour d'autres peintures à l'huile. Sa dernière peinture, «Adieu», revêt une dimension prophétique: Macke est mobilisé le 8 août 1914. Il est tué le 26 septembre en Champagne, sur le champ de bataille, à l'âge de 27 ans.



## LOUIS MOILLIET (1880 – 1962)

Né à Berne en 1880, Louis Moilliet rencontre Paul Klee au Gymnase littéraire. Après la mort de son père en 1903 et des études en Allemagne, il revient à Berne et commence à travailler avec Klee. Au printemps 1914, Moilliet voyage avec ses amis Klee et Macke en Tunisie. Lui-même fait aussi partie du «Blaue Reiter». En 1910, il se marie et va vivre plusieurs années près du Lac de Thoune.

En octobre 1911, il effectue un bref voyage à Munich pour y rencontrer Macke et y fait la connaissance de Kandinsky et de Franz Marc. Premières grandes participations à des expositions à Cologne, Munich et Berlin. En 1916, la femme de Moilliet meurt à la naissance de leur premier enfant. Plus tard, il devient proche de Hermann Hesse et fait plusieurs voyages en Afrique du Nord entre 1919 et 1921.

En 1930, il se sépare de sa seconde femme qu'il avait épousée en 1921. En 1936, il se déplace à la Forêt Noir. Il ne peint plus d'aquarelle. En 1937, il rencontre celle qui sera sa compagne durant ses 25 dernières années: Kay Oederlin. Agé de 82 ans, Louis Moilliet meurt à Vevey.

Source : [www.ag.ch/kunsthaut](http://www.ag.ch/kunsthaut)

«L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible.»

Paul Klee

## NACER KHEMIR

Nacer Khemir est né le 1er avril 1948 à Korba (Tunisie). A la fois conteur, écrivain et réalisateur, il est aussi l'auteur et illustrateur de plusieurs publications littéraires. Très tôt bercé par l'univers du conte, il obtient une bourse de l'UNESCO pour étudier le cinéma à Paris. En 1972, il part à la recherche des conteurs dans la médina de Tunis, et ce travail de collectage de contes inspirera quatre films autour du conte et des conteurs.

C'est en 1975 avec la publication du livre «L'Ogresse», un conte calligraphique, qu'il participe en France au renouveau du conte, notamment en initiant des ateliers de formation de conteurs.

Dessinateur, sculpteur, il est aussi calligraphe et expose ses travaux en particulier au centre Georges Pompidou en 1980 et au Salon du Livre de jeunesse de Montreuil. En 1982 et 1988, il raconte durant un mois «Les Mille et Une nuits» au Théâtre National de Chaillot à Paris, chaque soir une nouvelle histoire, 25 heures de récit, dans une scénographie de Yannis Kokkos.

A propos de son activité de conteur, il déclare: «Conter, c'est simplement l'occasion de révéler, de toucher, de se promener avec chacun comme une ombre secrète, et cela est magique. C'est une promenade invisible des âmes et c'est pour cela que les gens partent avec ce sentiment de légèreté presque de bonheur. Le conteur leur a permis non seulement de s'évader, mais d'aller au coeur de ce qu'ils sont. On ne donne rien à personne qu'il n'a déjà en lui. Comme un petit rayon de soleil qui éclaire subitement un sentiment délicat ou un plaisir secret. Le conte est comme un télescope, quelqu'un s'en approche-t-il qu'il voit aussitôt mille choses voler à lui.»

## FILMOGRAPHIE

1975	Le Mulet
1976	Histoire du pays du Bon Dieu
1984	Les baliseurs du désert
1991	A la recherche des Mille et une nuits
1994	Le collier perdu de la colombe
2005	Bab' Aziz – Le prince qui contemplait son âme